

[3] Il est heureux que notre correspondant nous ait donné le texte de Gray, car sa traduction est très défectueuse. Il traduit *imbibed* par imbibé; le premier dictionnaire anglais venu lui aurait fait connaître que *imbibe* avec un complément direct, signifie ABSORBER, et la phrase " ce fluide imbibé par les racines " n'est certainement pas française.

[4] Aucun des dictionnaires à notre disposition n'a pu nous renseigner sur la signification de ce mot nouveau " osmose." Mais comme nous avons souvenance des quelques mots grecs qu'on nous a fait mâcher dans nos classiques, *ósmos* signifiant impulsion, nous supposons qu'on veut signifier que par une certaine impulsion, ce liquide puisé dans le sol, force les portes des chambres de ceux demeurés dans l'arbre, pour se mêler avec eux. Mais ne serait-ce pas alors *endosmose* qu'on aurait voulu dire? Ce mot est parfaitement connu des botanistes et répond exactement à l'idée qu'on a voulu exprimer.

Nous ferons observer à notre savant correspondant que lorsqu'il s'agit de discussions ou de polémiques, il faut être très précis dans les termes qu'on emploie, pour ne pas prêter à de fausses interprétations; et à la guerre, lorsque les traits pleuvent de toutes parts, malheur à celui qui abaisse le bouclier en prêtant le flanc.

[5] Gray dit, en parlant du liquide puisé dans le sol: " *is at once mingled with some elaborated sap it meets with*; et on lui fait dire: se mêle vite avec un peu de la sève élaborée descendante qu'il rencontre en chemin. Comment descendante? Notre correspondant prétendrait-il qu'il y a sève descendante dès le printemps, avant même le développement des feuilles? N'est-ce pas plutôt, comme l'insinue le savant américain, que le liquide puisé dans le sol, pénètre, en vertu de l'endosmose, dans les cellules où se trouve la sève en partie élaborée, se mêle avec elle pour continuer sa marche jusqu'aux extrémités de la plante pour le développement des bourgeons?